

« DES OBJETS D'ART DANS LES MUSÉES »

Le Bonheur fou, 1957

Après l'échec cuisant de son engagement politique, ses deux emprisonnements, et l'interdiction de publication qui le frappe à la Libération, Giono déserte le terrain qui était celui de son œuvre avant-guerre et réinvente tout, à la «chasse au bonheur». Il revient alors en pleine lumière et n'en partira plus. Désormais, il regarde les hommes comme de loin, depuis un surplomb dans le temps et dans l'espace («Il ne s'intéressait plus aux hommes que comme à des objets d'art dans les musées», écrit-il dans *Le Bonheur fou*). Ce renouvellement de son œuvre passe par trois grandes voies: celle des Chroniques romanesques, une suite de romans et récits durs, marqués par le fait-divers, et dont le livre le plus emblématique est *Un roi sans divertissement*; celle du Cycle du Hussard, projetée dans le passé, entrecroisant les péripéties entre l'Italie et la France. Et enfin, celle du cinéma, qui occupe un Giono à la fois producteur, scénariste et réalisateur.

Lorsqu'il meurt chez lui, dans la nuit du 8 au 9 octobre 1970, Giono est redevenu ce qu'il était à ses débuts: un écrivain prolifique et acclamé.

“ART OBJECTS IN MUSEUMS”

After smarting from the failure of his political commitment, after being twice imprisoned, and after the publication ban imposed on him at the Liberation, Giono abandoned the terrain of his pre-war oeuvre and re-invented everything, in a “hunt for happiness”. He then returned to the limelight, and never looked back. From then on, he looked at people as if from afar, surveying them in time and space (“He was no longer interested in people except as art objects in museums”, as he wrote in *Le Bonheur fou*). That renewal of his oeuvre was threefold: Chroniques romanesques, or, literally, Novel-like Chronicles, a sequence of “tough” novels and tales, marked by news items, the most emblematic book being *Un roi sans divertissement*; the *Cycle du Hussard*, projected back into the past, intermingling travels between Italy and France; and, lastly, film, which kept Giono busy as producer, screenwriter and director.

When he died at his home, on the night of 8-9 October 1970, Giono had re-become what he was in his early days: a prolific and acclaimed writer.